DÉDICACE DU LATRAN / 9-11-2014

Ez 47,1-2.8-9.12 / Ps 45 [46], 2-3.5-6.8-9a.10a / 1Co 3,9b-11.16-17 / Jn 2,13-22

La fête de la dédicace de la basilique du Très-Saint-Sauveur du Latran, à Rome, célèbre la consécration de la cathédrale du Pape, sous le règne de l'empereur Constantin : selon la tradition, cette église est *« la mère et la tête »* des églises du monde entier. En ce jour de joie, posons-nous trois questions simples ; qu'est-ce qu'une église, que le Pape, qu'un Sauveur ?

L'église : lieu de rassemblement de la communauté des croyants qui s'appelle, elle aussi, Eglise (majuscule), pour souligner que c'est le peuple de Dieu qui fait de ces bâtisses de pierre des lieux saints, par ses prières et par sa foi ; mais aussi que la foi a besoin d'être célébrée et magnifiée par des lieux porteurs, emblématiques, visibles, concrets... Nous ne sommes pas des croyants hors-sol ; notre foi ne nous conduit pas à l'individualisme, puisque nos églises sont manifestement des lieux publics fait pour accueillir le plus grand nombre et appelant, par ses sonneries de cloches, à se réunir à des moments précis. Pas de chrétien isolé ! Nos églises sont souvent belles, parce que la beauté parle de Dieu ; la lumière y est transfigurée par les vitraux, comme si notre foi, illustrée sur ces grandes verrières de couleurs, nous invitait à voir la vie différemment ; les statues des saints nous entourent, pour manifester que nous ne sommes pas seuls sur notre chemin et que l'Eglise du ciel prie pour nous, dans la joie de l'éternité, et même prie avec nous à la messe. L'autel est enfin au centre, sur lequel le prêtre va consacrer le pain et le vin qui vont devenir ce qu'ils n'étaient pas, Corps et Sang de Jésus Christ : Dieu veut être au centre de notre vie comme au centre de nos églises, et Il nous appelle chaque dimanche à nous nourrir spirituellement.

Le **Pape** : il nous rappelle en permanence la nécessaire fidélité à l'Evangile, pour que tous les catholiques bâtissent leur foi sur la foi des apôtres, sans se laisser influencer par les slogans ou les impératifs médiatiques, ce que le Pape François appelle l'esprit du monde : *« de fondement, nul n'en peut poser d'autre que Jésus Christ »*. Le Pape est le successeur de l'apôtre saint Pierre, à qui sont confiées *« les clefs du Royaume des cieux »* d'une manière toute spéciale, avec la charge de veiller à ce que soit maintenus dans l'unité de l'amour et de la vérité les évêques et les fidèles, afin que l'Evangile soit annoncé à tout homme et à tout l'homme. Le Pape redit, à temps et à contretemps, l'éminente dignité de toute personne, créée *« à l'image de Dieu »* et appelée, par le baptême, à devenir *« un temple de Dieu, où l'Esprit de Dieu habite »* en plénitude. Figure de l'unité de l'Eglise, le Pape est celui avec qui il faut être en communion pour pouvoir se dire catholique ; il a un ministère de service, extrêmement lourd, qui nécessite qu'on prie pour lui chaque jour.

Le **Sauveur** : j'ai gardé le plus important pour la fin ! Si le Christ est le véritable *« sanctuaire »*, détruit et relevé, mort et ressuscité, Il fait de nous des membres de Son Corps, pierres vivantes car vivifiées par Lui, très spécialement dans les sacrements. Ainsi notre baptême est comme *« l'eau qui coulait du côté droit du Temple, et cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où elle va »* ; la communion, reçue à la messe, fait grandir cette vie, comme *« ces arbres fruitiers produisant chaque fois des fruits nouveaux »* ; le sacrement du pardon, reçu en confession, est comme le *« remède »* apporté par le *« feuillage »* des rives du sanctuaire. Mais les sacrements, s'ils sont puissamment efficaces au point d'être indispensables pour notre salut, ne sont pas de la magie : *« que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit »* ! Dieu veut que Ses fidèles s'adonnent à la réformation de leur cœur, parce que c'est ce qu'il y a de plus précieux en nous, ce qui nous coûte le plus, parce que c'est du cœur que dépend toute notre sanctification : vous ferez, dit saint Jérôme, autant de progrès dans les voies de Dieu que vous remporterez de victoires sur vous-même (cf. Bourdaloue).

Notre Eglise est tout entière dédiée au Sauveur, pas seulement la cathédrale du Pape ! Dédiée, c'est-à-dire consacrée, habitée, construite, protégée, unifiée par Lui : notre foi est ecclésiale, jamais individuelle, jamais partisane, jamais séparée des sacrements. Laissons-nous

transformer, investir par le Christ Sauveur, pour être des membres toujours plus vivants de Son Corps qui est l'Eglise, afin que le monde croie et soit sauvé.